



Mars

2021



RAPPORT ANNUEL 2020

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS.....	2
Summary.....	3
AXE 1:AMELIORER LA SANTE DE LA COMMUNAUTE.....	4
I. Sensibilisation de la communauté.....	4
II. Projet “Riposte contre le COVID-19”	4
III. Projet “Programme Conjoint”.....	7
1. Principales réalisations au cours de l’année :.....	8
1.1 Sensibilisation sur AGE.....	8
1.2 Analyse situationnelle AGE.....	8
1.3 Analyse situationnelle Collinaire.....	8
1.4 Amélioration et acquisition des meilleures pratiques des prestations de services adaptés aux jeunes.....	9
2. Offre des services aux jeunes et adolescents.....	9
3. Impact du programme Menyumenyeshe.....	9
AXE 2 : ACCES AUX SEVICES DE SANTE.....	13
I. Fréquentation des cliniques.....	13
1. Fréquentation des cliniques.....	13
2. Variation de la fréquentation des cliniques.....	14
II. Offre des services.....	14
1. Consultations généralistes.....	14
2. Ophtalmologie.....	15
3. Soins dentaires.....	16
3.1. Répartition des actes dentaires.....	16
4. Examens de laboratoire.....	17
5. Echographie.....	18
a) Types d’échographie.....	18
b. Contribution de chaque clinique.....	18
II. Autres activités.....	18
1. Outreach dans les différentes zones d’intervention de l’IPROSARUDE.....	18
2. Dépistage Cancer du col.....	19
3. Chirurgie de la cataracte.....	19
III. Impact du programme accès aux services de santé.....	19
AXE 3 : SOUTIEN A LA PROMOTION DU DEVELOPPEMENT DURABLE.....	21
I. Activités réalisées.....	21
AXE 3 : RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE ET DE LA GESTION DES CONNAISSANCES.....	25

LISTE DES ABREVIATIONS

CDFC	:	Centre de Développement Familial et Communautaire
CDS	:	Centre de Santé
CDSAJ	:	Centre de Santé Ami des Jeunes
CEMWA	:	Clinique Espoir de Mwaro
CMEK	:	Centre Médical de Kayogoro
CORDAID	:	Catholic Organization for Relief and Development Aid
CPN	:	Consultation Pré-Natale
CPoN	:	Consultation Post-Natale
ECOFO	:	Ecole Fondamentale
FM	:	Frequency Modulation
IPROSARUDE	:	Initiative pour la Promotion de la Santé Rurale et le Développement
IST	:	Infection Sexuellement Transmissible
OBC	:	Organisation à Base Communautaire
PEGI	:	Polyclinique Espoir de Gitega
PEKA	:	Polyclinique Espoir de Kayanza
PF	:	Planning Familial
RSPSJ	:	Réseau Socio Communautaire pour la Promotion de la Santé des Jeunes
SSR	:	Santé Sexuelle et Reproductive
SSRAJ	:	Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et Jeunes
UNFPA	:	United Nations Fund for Population Activities
URD	:	Unité de Recherche et Développement
VIH	:	Virus d'Immuno déficience Humain
VSLA	:	Village Savings and Loan Associatio
WSWM	:	World Start With Me
SASA	:	Start Awarness Support Action

Chers amis et partenaires,



Dr Jean Pierre



Dr Joseph

Au nom du Comité Exécutif, de notre personnel et de nos bénévoles, nous, Dr Jean Pierre Ndayirukiye, Directeur Exécutif et Dr Joseph Bigirimana, Représentant Légal de l'IPROSARUDE, nous profitons de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de nos activités en 2020, ce qui nous a permis de marquer une différence dans notre communauté. Nos remerciements sont adressés spécialement au Gouvernement du Burundi, à Segal Family Fondation, à Care International au Burundi, à l'Ambassade du Royaume du Pays Bas au Burundi, Share Net International, à la Fondation John Gould, à Life Net International et à PSI. Les activités de l'IPROSARUDE pour l'année 2020 se sont effectuées dans les provinces de Gitega, kayanza, Mwaro, Makamba, Cibitoke, Bubanza et Bujumbura Mairie. L'année 2020 a été une année particulière qui a été marquée par une période électorale et une crise sans précédent de la pandémie du Covid-19, qui a affecté presque toute la vie du pays. Malgré cette période de turbulence, l'IPROSARUDE avec votre appui a pu continuer ses œuvres de servir la communauté. Il s'agit notamment :

- La mise en place de l'approche globale école et l'approche globale communauté chez les jeunes des 4 provinces (Gitega, kayanza, Bubanza et Cibitoke) et à travers ce programme 807296 services ont été offerts.
- 112 558 services de santé ont été offerts dont 59512 soins oculaires, 27214 examens de laboratoire, 5478 soins dentaires et 3156 échographies
- 705 groupes d'épargne et de crédit ont bénéficié un appui technique avec une portefeuille de 112 580 BIF par mois par VSLA
- La mise en place d'un Hub numérique
- La formation de 200 prestataires sur la prévention et la prise en charge du Covid-19

Dr. Jean Pierre NDAYIRUKIYE

Directeur Exécutif



Dr. Joseph BIGIRIMANA

Représentant Légal



AXE 1 : AMELIORER LA SANTE DE LA COMMUNAUTE

I. Sensibilisation de la communauté

Différentes sensibilisations ont eu lieu en vue de sensibiliser la population sur différents thèmes et également faire connaître différentes activités de l'IPROSARUDE. On pourrait citer :

- Sensibilisation sur le dépistage du cancer du col dans les provinces de Gitega et Kayanza
- Sensibilisation sur la PF lors des séances d'épargne et de crédit des VSLA de Mwaro, Kayanza et Gitega.
- Sensibilisation via les radios locales telles que Humuriza FM et UBUZIMA FM.
- Sensibilisation aux groupes de solidarité sur l'importance des jardins potagers
- Sensibilisation sur la prévention du COVID-19
- Formation des personnes de « Nawe Nuze » sur la nutrition à Kayokwe
- Sensibilisation sur l'offre des consultations ophtalmologiques gratuites dans les cliniques de CEMWA et PEKA

II. Projet "Riposte contre le COVID-19"

Face aux défis entourant le problème de la pandémie liée à l'apparition de COVID-19 au Burundi et ses effets négatifs, IPROSARUDE avec l'appui de SFF a mis en œuvre un projet intitulé : **riposte contre le covid-19**. Le projet comporte deux aspects : un aspect sur le renforcement des capacités des prestataires de soins, des projets communautaires et des leaders communautaires, la sensibilisation des populations sur les mesures de prévention et les moyens de protection individuelle et collective contre COVID-19 et un aspect de développement communautaire pour réduire l'impact économique de COVID-19 et permettre la résilience des communautés face à la pandémie. A travers ce projet :

- ✓ 200 prestataires et autres acteurs ont été renforcés sur la prévention du covid-19 et la prise en charge pour les cas positifs dans 4 provinces (Gitega, kayanza, Mwaro et Makamba).
- ✓ 236 kits de protection individuelle ont été distribués aux agents de santé
- ✓ On a créé une fiche de traçabilité des cas contacts pour le personnel
- ✓ Après la formation en cascade des prestataires au niveau des collines, IPROSARUDE avait mis en place des réseaux de communication entre les prestataires et les leaders communautaires y compris la VSLA
- ✓ Le projet a également soutenu le dépistage de tous les cas de contact avec la personne testée positive à la COVID-19.



Reponse to the covid-19 crisis

Impact du projet de riposte sur le covid-19

Depuis 2019, un nouveau virus circule sur la planète terre : le coronavirus. Il a déjà tué plus deux millions huit cent mille personnes à travers le monde. Le Burundi n'étant pas un îlot de particularité, environ 3000 personnes ont déjà été infectées par ce virus avec 6 décès déclarés. Quelques conseils et mesures préventifs pour se protéger et protéger les autres de ce virus ont été recommandés. Une fois respectés, ils sauvent des vies. C'est pour quoi IPROSARUDE (Initiative pour la Promotion de la Santé Rurale et le Développement) a rejoint le reste du monde entier pour combattre ce fléau en instaurant des mesures pouvant freiner la propagation du covid-19, passant par les sensibilisations de masses dans les communautés ou aux malades qui fréquentent ses polycliniques.

Depuis l'apparition du coronavirus, les experts en santé publique n'ont pas cessé de donner de nombreux conseils pour tenter d'arrêter la propagation du virus. Docteur Jean Pierre, Directeur Exécutif de IPROSARUDE nous rappelle de se laver souvent les mains à l'eau propre et au savon, ou utiliser une solution hydro alcoolique, respecter la distanciation sociale, ne pas toucher ses yeux, son nez ou sa bouche, quand on tousse ou quand on éternue se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir.

Encore, si la personne présente des symptômes comme la fièvre, la toux sèche, la fatigue, les maux de gorge, il faut qu'elle se rende à la structure de santé la plus proche. L'une des mesures qui a été mise en place est le lavage des mains. « **Se laver régulièrement les mains: ce n'est pas sorcier** ».



Parmi les mesures recommandées pour freiner la pandémie, il y a celui de se laver fréquemment les mains avec une solution hydro alcoolique ou à l'eau propre et au savon. Cela tue le virus s'il est présent sur les mains étant donné que souvent on a tendance à porter les mains sur le visage. On peut facilement disséminer certains « germes » (un terme générique pour désigner les microbes tels que les virus et les bactéries) en touchant une autre personne. Les mains sont en contact avec de nombreuses surfaces qui peuvent être contaminées par le virus. Si on se touche les yeux, le nez ou la bouche, on risque d'être en contact avec le virus présent sur ces surfaces. C'est pourquoi le lavage des mains doit se faire plusieurs fois par jour à l'eau propre et au savon pendant au moins 30 secondes.

C'est ainsi que Iprosarude a mis en place des dispositifs de lavage de mains à l'entrée de ses polycliniques. Elle a par ailleurs désigné une personne qui doit superviser le lavage de main et veuille à ce que personne n'entre sans se laver correctement les mains au savon.

« Etant donné que le virus circule toujours, l'heure n'est pas à la baisse de la garde malgré que la situation semble être maîtrisée au Burundi ». Renchérit Dr Jean Pierre.

Éviter les contacts proches, ça sauve

D'après les informations données par l'OMS, la Covid-19 se propage principalement par les gouttelettes respiratoires expulsées par les personnes qui toussent ou qui ont d'autres symptômes, comme la fièvre ou la fatigue. Lorsqu'une personne infectée par un virus

respiratoire comme la COVID-19, toussent ou éternuent, elle projette de petites gouttelettes contenant le virus. Si vous êtes trop près d'elle, vous pouvez inhaler le virus.

C'est pourquoi Iprosarude ne cesse de le répéter sur les ondes des radios communautaires et recommandent de maintenir une distance d'au moins 1 mètre avec les autres personnes, en particulier si elles toussent, éternuent ou ont de la fièvre. Aussi, beaucoup de personnes atteintes par la Covid-19 ne présentent que des symptômes discrets. C'est particulièrement vrai au premier stade de la maladie. Il est donc possible de contracter la COVID-19 au contact d'une personne qui n'a, par exemple, qu'une toux légère, mais qui ne se sent pas malade.

Se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement et jeter le mouchoir immédiatement après dans une poubelle fermée. Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuement permet d'éviter la propagation des virus et autres agents pathogènes.

III. Projet "Programme Conjoint"

Dans le cadre du consortium entre CARE International au Burundi, UNFPA, CORDAID et RUTGERS et en partenariat direct avec CARE International-Burundi, IPROSARUDE (Initiative pour la Promotion de la Santé Rurale et le Développement) a d'exécuté le projet Programme Conjoint dans 4 Provinces du pays à savoir Gitega, Bubanza kayanza et Cibitoke avec comme vision : **les adolescents et les jeunes du Burundi sont autonomes (empowered) et jouissent d'une bonne santé sexuelle et reproductive.**

Au cours de l'année 2020 ,le projet a été mis en oeuvre avec comme objectifs :

- ❖ **A. Domaine école : « Approche Globale Ecole »** pour l'accès des jeunes scolaires l'information sur l'éducation sexuelle complète, à travers les pairs éducateurs, enseignants, dans les clubs scolaires, formation des formateurs provinciaux et communaux sur WSWM et sur SASA dans les écoles fondamentales et post fondamentales. Cette approche engage tous les acteurs clés pour la création d'un environnement favorable et sain pour tous les jeunes et en particulier les filles » ;
- ❖ **B. Domaine Communauté : «Approche globale communauté »** pour organiser les jeunes non scolarisés dans les GS, les centres pour l'accès à l'information correcte sur la SSR et soutenir leurs initiatives avec l'engagement de toute la communauté. » ;
- ❖ **C. Domaine Santé : « Création des espaces adaptés aux jeunes au sein des centres de sante Ami des jeunes ».** Un environnement favorable pour la SDSR : Promouvoir un environnement favorable à la SSRAJ en impliquant les différents acteurs dans les activités organisées par les jeunes et pour les jeunes au sein des centres de sante amis des jeunes et des réseaux sociocommunautaires. »

1. Principales réalisations au cours de l'année :

1.1 Sensibilisation sur AGE

A la fin des ateliers de sensibilisation dans 32 écoles des 4 provinces à savoir BUBANZA, CIBITOKÉ, KAYANZA et GITEGA, des décisions ont été prises par école pour montrer leur engagement et leur soutien au Programme Conjoint. Les décisions prises en générale par les participants sont :

- ✓ Redynamiser le fonctionnement des clubs scolaires santé.
- ✓ Appui des gestionnaires d'école dans la restitution des leçons du module le LCPM.
- ✓ Promouvoir le genre/équité dans les écoles.

1.2 Analyse situationnelle AGE

Dans les quatre provinces, une analyse de la situation initiale en matière de la SSRAJ a été réalisée dans 32 écoles et les différents objectifs spécifiques ont été atteints avec comme principaux résultats :

- ✓ Les acteurs internes et externes de l'école se sont engagés à contribuer pour que les écoles puissent prendre en main la SSR de leurs élèves en intégrant dans leurs plans d'action des initiatives suivantes:
 - Les DCE ont promis que dans les réunions organisées à l'endroit des directeurs vont inclure l'approche AGE.
 - Les leaders religieux qui ont pris part à ces séances se sont engagés à sensibiliser leurs fidèles sur la SSRAJ.
 - Les directeurs ont pris des engagements de motiver tous les élèves à adhérer dans les clubs santé.
 - Les leaders administratifs à leur tour se sont engagés de participer activement dans l'encadrement des jeunes scolarisés.
 - Les écoles sous AGE ont promis de travailler en synergie avec les CDSAJ pour augmenter la fréquence des jeunes aux CDSAJ.
- ✓ Appropriation de l'approche globale école par les participants cela se manifeste par :
 - L'élaboration des Plans d'action pour la mise en œuvre de l'Approche globale école
 - La mise en place des comités de suivi de la mise en œuvre de ces plans d'action.

1.3 Analyse situationnelle Collinaire

Une situation initiale sur la SSRAJ des 20 collines issues des 4 provinces (GITEGA, CIBITOKÉ, BUBANZA et KAYANZA) a été analysée.

- ✓ L'auto-évaluation des collines qui mettent en œuvre l'Approche Globale Communauté est effectuée
- ✓ Les plans d'actions sont élaborés colline par colline.
- ✓ Les compétences des participants en matière de l'approche globale Communauté sont renforcées
- ✓ Une structure collinaire de suivi est mise en place.

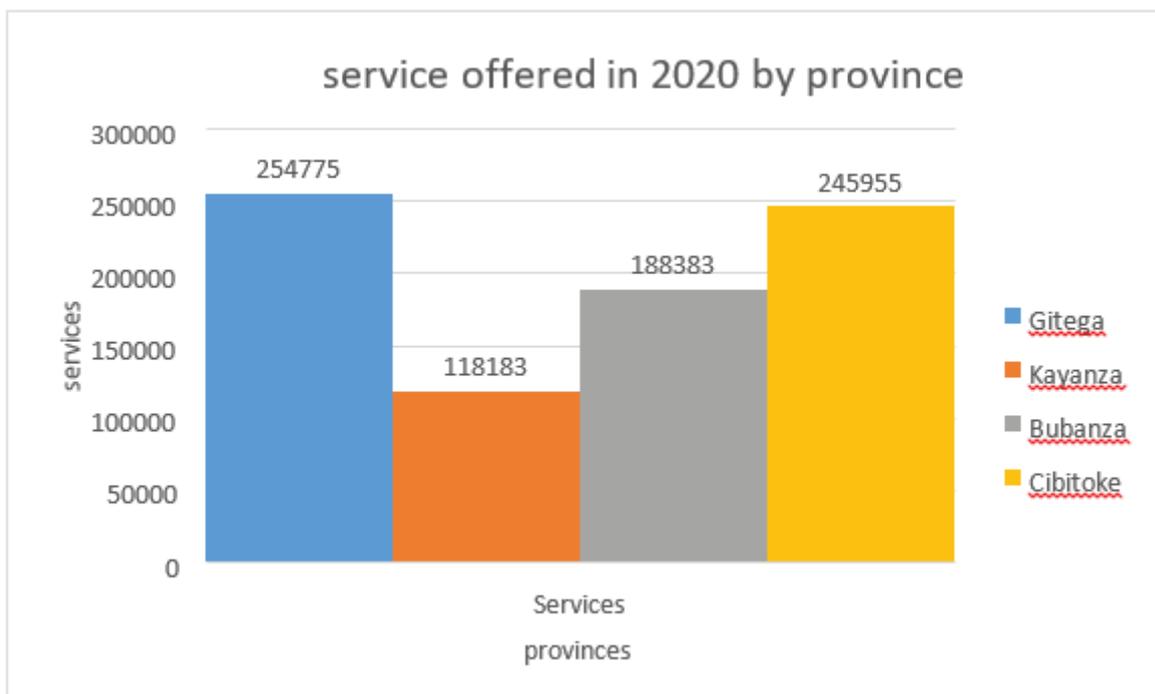
1.4 Amélioration et acquisition des meilleures pratiques des prestations de services adaptés aux jeunes.

Cette activité a été réalisée dans 4 CDSAJ à raison d'un CDS par Province.

Les résultats atteints sont :

- ✓ Amélioration de la qualité de prestation de services adaptés aux jeunes.
- ✓ Acquisition des compétences nécessaires pour l'accueil des jeunes fréquentant le CDSAJ.
- ✓ L'élaboration des calendriers d'écoute et d'animation des jeunes qui fréquentent le CDS.

2. Offre des services aux jeunes et adolescents



Au cours de l'année 2020, 807 296 services ont été offerts dans les 4 provinces d'intervention du projet avec une nette prédominance dans la province de Gitega.

3. Impact du programme Menyumenyeshye

Les grossesses en milieu scolaire burundais sont une triste réalité et ne doivent, en aucun cas, être banalisées. En milieu scolaire, le phénomène des grossesses non désirées est un problème d'ordre social. Des réformes doivent être engagées afin de renverser cette tendance. La précocité sexuelle reste une réalité au Burundi surtout en milieu scolaire. Les conséquences nous les connaissons tous. La multiplicité des grossesses non désirées, les avortements clandestins, les abandons d'enfants et des cursus scolaires suite à cet état de fait.

Aux côtés des conséquences ci-dessus évoquées, on peut également retenir le fort taux de prévalence du VIH et des IST, une mortalité maternelle et infantile, une faible prévalence de la planification familiale.

Face à cette situation, beaucoup se posent la question, à quand la fin des grossesses en milieu scolaire?



Gerard Nimubona, Professeur au Lycée Communal Bugendana

Selon Gérard Nimubona, professeur au lycée communal Bugendana, une solution existe : Le programme Menyumenyeshe et les clubs santé en milieu scolaire. Selon lui, le problème des grossesses en milieu scolaire est multifactoriel : la pauvreté, la dégradation des mœurs, le relâchement de l'autorité parentale et scolaire et surtout le manque de communication entre les parents et leurs enfants à propos de l'éducation sexuelle et le mauvais exemple donné par certains parents et responsables scolaires sont autant de facteurs qui influencent ces grossesses précoces. Il se réjouit du Programme Menyumenyeshe .selon lui, ce dernier est une solution au zéro grossesse au lycée communal Bugendana. « Avant ce programme, nous étions en guerre avec les grossesses et avortements à ce lycée. Dans une année scolaire, nous pouvions enregistrer au lycée municipale Bugendana plus de 15 grossesses non désirées. Ce qui fait plus de 15 jeunes filles qui abandonnaient l'école car, nous devrions appliquer le règlement du ministère de l'éducation. Mais grâce au programme Menyumenyeshe, nous nous réjouissons que pour l'année académique 2019-2020, le lycée communal Bugendana a enregistré zéro grossesse». a martelé M. Gérard, professeur à ce lycée et encadreur du club santé initié par Iprosarude (Initiative Pour la Promotion de la Santé Rurale et le Développement) dans le cadre du programme conjoint Menyumenyeshe.

« Les jeunes adolescents en train de découvrir leurs corps ont besoin d'accompagnement. Ils doivent disposer du maximum d'informations pour savoir et comprendre ce qui se passe en eux et à quoi ils s'exposent en posant tel ou tel acte. Il faut commencer par briser le tabou autour de la sexualité au sein de la société burundaise, premier coupable pour les grossesses non désirées ». A renchérit ledit professeur tout en mentionnant l'importance capitale des clubs santé. Dans ces clubs, les jeunes y reçoivent des informations fiables et complètes sur la santé sexuelle, ce qui a réduit considérablement les grossesses non désirées au lycée communal de Bugendana. Bien plus, les jeunes reçoivent des services supplémentaires dans les centres de santé amis des jeunes mises en place encore par l'Iprosarude .Il est a signalé que le programme Menyumenyeshe est exécuté par Iprosarude , en partenariat avec Care International.

Illustratives photos



Atelier de sensibilisation sur l'AGE au LC Buseruko en Province Cibitoke



Les membres du GS de la Colline MPFUNDA, Commune MURUTA, Province KAYANZA échangent sur la SSRAJ, guidés par le jeune volontaire



Rencontre des jeunes d'un GS au CDSAJ pour leur séance d'épargne et de crédit. Avant cette séance, ils ont joué un sketch sur la SSRAJ pour informer leurs pairs.



Un jeune volontaire du Réseau Buseruko, Commune Mugina en Province Cibitoke transmet le message sur la SSRAJ aux jeunes footballeurs de la communauté

IPROSARUDE



Un jeune volontaire de la communauté de BUGENDANA, Colline MUGITEGA, Province GITEGA conduit la restitution sur la SSRAJ parmi les membres du GS



Les prestataires de santé au CDSAJ RUTEGAMA, en Commune et Province GITEGA en pleine formation sur la SSRAJ.



Réception du kit de lavage des mains pour la protection contre le covid 19 au LC BUGENDANA en Province de GITEGA





Analyse situationnelle au Lycée communal Nyamitanga. Le Coach du Volet Santé- communauté en train d'expliquer aux participants sur l'importance de la fréquentation des CDSAJ (ici Ndava), et l'utilisation des méthodes contraceptives. Les mesures de protection contre le covid-19 sont respectées

Axe 2 : Accès aux services de santé

Jusqu'en décembre 2020, IPROSARUDE dispose de 4 structures sanitaires, où des soins de qualité sont offerts:

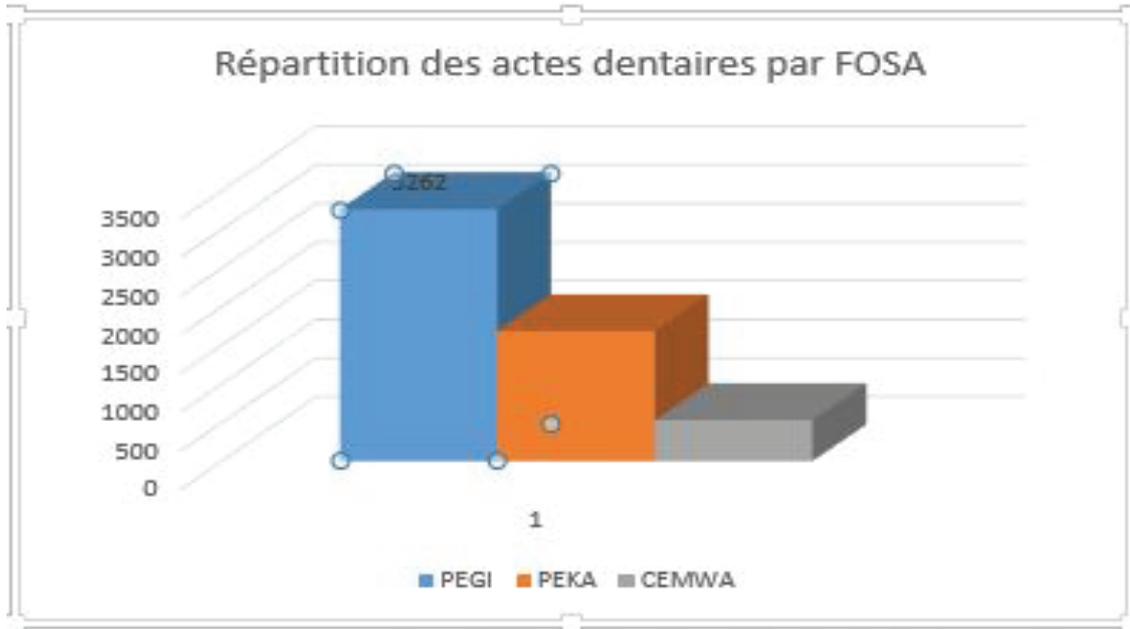
- ✓ La Polyclinique Espoir de Gitega : PEGI
- ✓ La Polyclinique Espoir de Kayanza : PEKA
- ✓ La Clinique Espoir de Mwaro : CEMWA
- ✓ Le Centre Médical Espoir de Kayogoro : CMEK

I. Fréquentation des cliniques

1. Fréquentation des cliniques

Structure	M	F	Total
PEGI	10118	25840	35958
PEKA	5194	13228	18422
CEMWA	3026	13116	16142
CMEK	240	2208	2448
Total	18578	54392	72970

Au cours de l'année 2020, 72970 personnes ont été accueillies dans nos structures de soins. Nous remarquons une prédominance des services chez les personnes adultes que chez les enfants. Cela est matérialisé par la gratuité des soins chez les enfants dans certaines structures de soins proches de nos cliniques car subventionnés par le Gouvernement. Nous pouvons aussi signaler la spécialisation des services dont les principaux services sont adaptés aux adultes.



La polyclinique Espoir de Gitega offre plus d'actes dentaires par rapport aux autres actes dentaires.

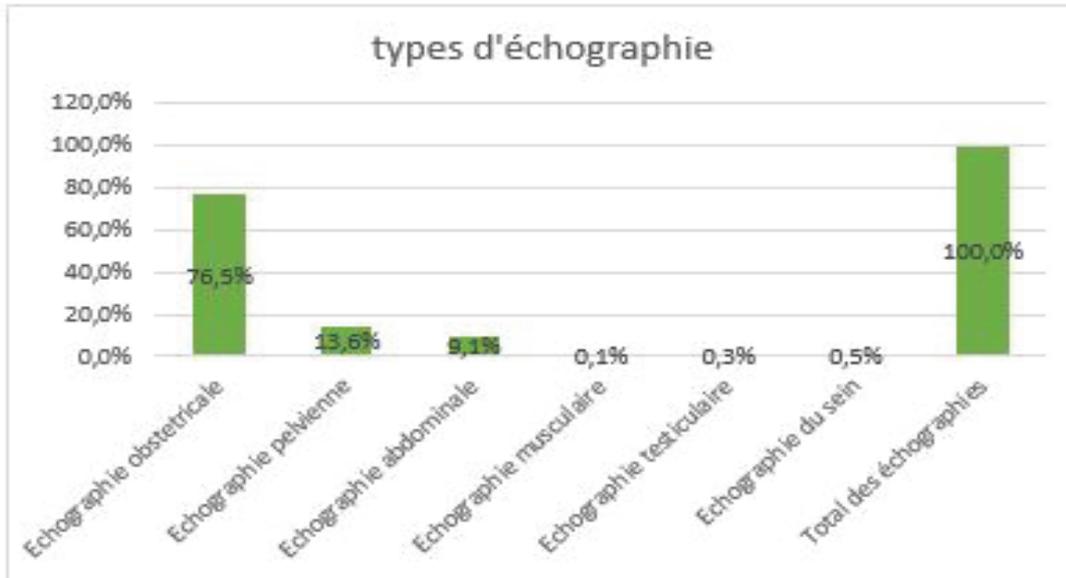
4. Examens de laboratoire

FOSA	service	%
PEGI	15850	58,2
PEKA	7636	28,1
CEMWA	2818	10,4
CMEK	910	3,3
Total	27214	100,0

L'IPROSARUDE offre une grande partie des examens de laboratoire avec un effectif total des examens réalisés au cours de l'année 2020 de 27214 tests.

5. Echographie

a) Types d'échographie



Les échographies faites dans les cliniques sont de différentes sortes. L'échographie obstétricale est la plus réalisée avec 76,5%, suivies par l'échographie pelvienne avec 3,6% du total des échographies.

b. Contribution de chaque clinique

FOSA	Total
PEGI	1932
PEKA	490
CEMWA	528
CMEK	206
Total des échographies	3156

II. Autres activités

1. Outreach dans les différentes zones d'intervention de l'IPROSARUDE

Des activités d'Outreach se sont déroulé dans les différentes d'intervention de l'IPROSARUDE renforcer l'accès au dépistage de la malnutrition, du diabète et de l'hypertension artérielle. Les activités se sont déroulées dans les différents centres de santé amis des jeunes.

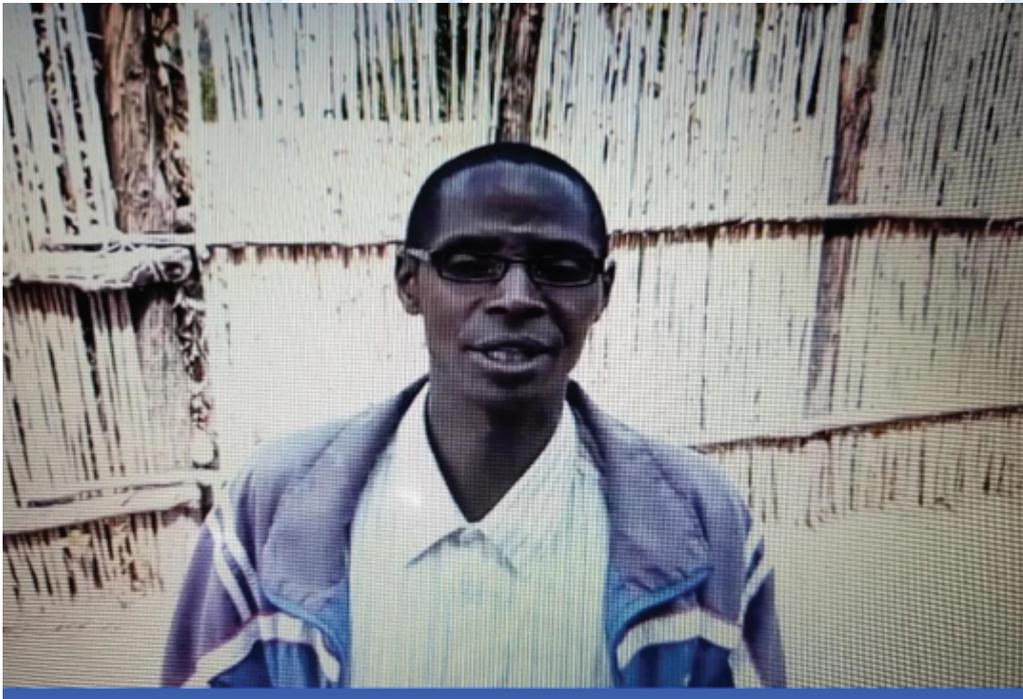
2. Dépistage Cancer du col

En collaboration avec la commune de Gitega ,la Polyclinique a intensifié les activités de dépistage du col utérin parmi les femmes qui ont été référées par la commune de Gitega.

3. Chirurgie de la cataracte

Au cours de l'année 2020,plusieurs sessions d'opération des cataractes ont été faites avec un accent particulier sur PEKA où 28 patients ont été opérés de cataracte .

III. Impact du programme accès aux services de santé



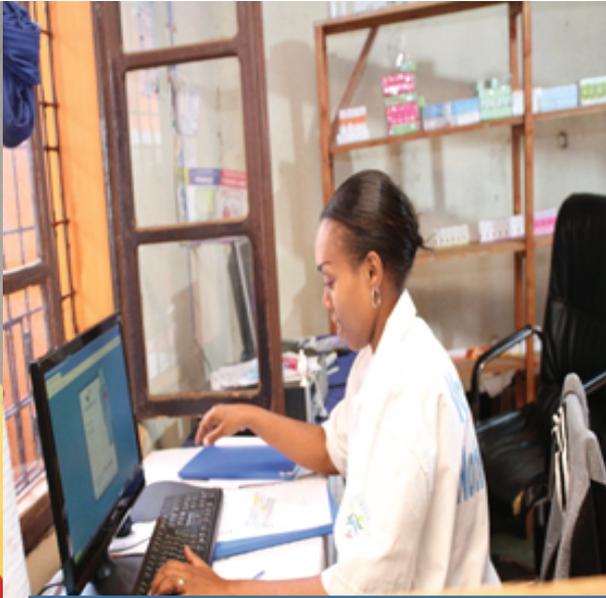
Mr Nkurunziza Emmanuel ,âgé de 40 ans avec une cataracte bilatérale ,de la sous colline Rukere ,colline Mubuga dans la commune de Kabarore.

« J'avais perdu mes 2 yeux et j'ai dû arrêter le travail et la famille avait une psychose surtout familiale. Ma famille se préparait pour m'amener à Bujumbura et après avoir appris l'existence d'une polyclinique qui traite les yeux, ma famille m'a amené pour la consultation et on m'a dit que j'ai une pathologie nécessitant une opération. J'avais des sérieux problèmes, je me demandais comment je veux nourrir la famille et la scolarité des enfants. On m'a donné RDV pour l'opération du premier œil. Après l'opération, on a donné des médicaments et des consignes pour une bonne guérison. Dans un mois, j'avais totalement rétabli et j'ai dû retourner au boulu. Ce qui a été une bonne chose pour moi. Ensuite, je suis retourné à la Polyclinique pour demander un RDV pour le 2ème œil. Actuellement je me réjouis du service reçu qui m'a permis de retrouver la vision et le travail ».

Quelques photos d'illustration



Consultation en ophtalmologie



Pharmacie



Operation des cataractes



Animation d'une émission radiophonique sur la prévention des maladies

Le projet SSR-AMAGARA MEZA est mis en œuvre dans 3 provinces à savoir Mwaro, Gitega et Kayanza afin de promouvoir un développement durable mais aussi en offrant des conseils sur la santé sexuelle et reproductive.

Axe 3: Soutien à la promotion du développement durable

I. Activités réalisées

- Suivi et encadrement des VSLA : 78 VSLA à Gitega, 120 VSLA à Kayanza, 212 VSLA à Mwaro.
- Formation des Agents Encadreurs des VLSA : Gitega, Kayanza et Mwaro
- Visite des ménages pour l'évaluation des biens de valeur achetée
- Résolution des conflits des membres des VSLA
- Sensibilisation sur le dépistage du cancer du col des membres des VSLA
- Diffusion du message sur la gratuité des consultations en ophtalmologie à la CEMWA
- Election et encadrement de nouveaux agents encadreurs
- Formation sur la préparation du plat "One pot, One hour, One complete meal"
- Echange sur les dividendes
- Echange sur la mutualité de la santé
- Formation sur les outils de collecte des données : 4 réseaux de Mwaro
- Renforcement des capacités des agents encadreurs et comité de réseau sur l'approche Nawe Nuze

II. Impact des activités du programme Développement communautaire

1.VSLA: Ensemble, les femmes ouvrent leurs horizons

IPROSARUDE, étant une organisation d'utilité publique et qui œuvrent pour le développement, ne ménage aucun effort pour penser à l'autonomisation financières des femmes et autres groupes sociaux vulnérables. Ainsi, des groupes de solidarité et d'entraide dits VSLA (Village Saving Loaning Association) se développent ici et là dans les provinces de Mwaro, Gitega et kayanza. Des femmes témoignent avoir réalisé des activités d'auto-développement grâce à ces groupements. Lors de l'encadrement de ces VSLA, IPROSARUDE encourage les femmes à intégrer leurs maris dans ces genres de groupements pour plus d'harmonie dans les ménages.



VSLA ?comment ça se passe ?

Une vingtaine de femmes se rassemblent dans les parages du marché à Gitega. Autour d'un cercle, elles échangent des billets de banque par l'intermédiaire du chef du groupe. « C'est devenu une habitude. Nous nous rassemblons ici le soir une fois la semaine », confie Mme Gloriose Girukwishaka, chef du groupe de solidarité Twiyunge, de la colline Nyabututsi.

L'objectif des VSLA est l'inclusion financière de la femme qui épargne et accède au crédit, signale la responsable. Sous l'encadrement d'un agent de l'Iprosarude, ces femmes ont aussi droit aux notions d'entrepreneuriat, des informations sur la santé sexuelle et reproductive, la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre, les mesures barrières contre le COVID-19 et de résolution pacifique des conflits.

Les VSLA ont aidé plusieurs femmes dans l'autonomisation financière. « Aujourd'hui, je gère un petit commerce de denrées alimentaires grâce au crédit obtenu via notre groupe VSLA », confie Aicha, membre du groupe de solidarité. Chaque semaine, on épargne un montant quelconque et, du coup, des demandeurs de crédits se partagent l'argent pour réaliser des projets d'auto-développement », ajoute Régine.

Le groupe de Nyabututsi n'est qu'une illustration du regroupement des femmes et même autres regroupements mixtes, confie un jeune homme, agent de l'Iprosarude qui supervisent plus de 15 regroupements d'épargne et crédit à la colline Butamuheba. On les rencontre ici et là dans différentes communes sous diverses appellations.

Aujourd'hui, Iprosarude compte plus de 510 groupements d'épargnes et crédits dans les 3 provinces : Mwaro, Gitega et Kayanza, dont 6 groupements sont constitués par des membres des communautés Batwa, une ethnie minoritaire.

3. Iprosarude : VSLA, des rencontres d'apprentissage et d'autonomisation financière

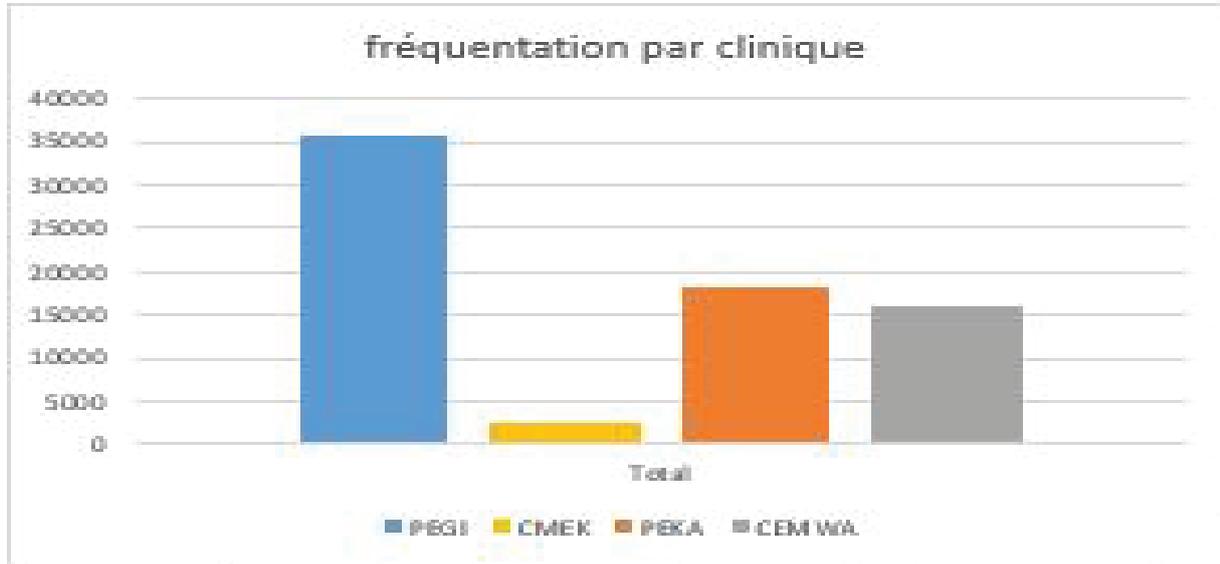


Figure 1 Rencontre des membres du VSLA Turimaso, colline Kibogoye, commune Kayokwe, Province Mwaro visité le 9 Octobre 2020

Les VSLA (Villages Saving and Loans Associations) sont des groupes d'épargne autogérés qui ne reçoivent aucun financement extérieur. Les épargnes accumulées au sein de chaque groupe servent à financer de petits prêts consentis aux membres. Chaque groupe établit ses propres règles relativement aux membres, aux épargnes et aux prêts. Ce modèle, tout d'abord

mis de l'avant en 1991 par CARE International en Afrique occidentale et adapté au cours des années, s'est avéré un moyen efficace de veiller à ce que les populations pauvres aient accès à des services financiers appropriés tout en apprenant les règles d'une gestion financière saine et solidaire. Une assertion comprise par l'Iprosarude (Initiative pour la Promotion de la Santé Rurale et le développement) car, depuis juillet 2016 à aujourd'hui, ce sont plus de 510 VSLA formés dans 3 provinces du Burundi ; Mwaro, Gitega et Kayanza. Il s'agit de la promotion de l'épargne et crédit à travers le projet « Nawe Nuze » afin d'aider la population locale, surtout les femmes et les jeunes qui sont défavorisés à se développer, s'impliquer davantage dans la gestion financière de leurs ménages, et de donner une certaine autonomie économique aux femmes par rapport à leurs maris. Chaque VSLA se réunit successivement une fois la semaine à la colline, pour discuter de l'état d'avancement des activités. Des rencontres d'apprentissage et d'autonomisation financière, selon Dr Jean Pierre Ndayirukiye, Directeur exécutif de l'Iprosarude. « Dans ces VSLA, non seulement c'est une occasion de travailler en équipe pour épargner et recevoir des crédits mais aussi des rencontres d'être informées sur leur santé sexuelle et Reproductive, promouvoir la cohésion sociale, la gestion de leur menstruation en dignité, la résolution pacifique des conflits, la lutte contre les VSBG(Violences Sexuelles et Basées sur le Genre ainsi que les mesures barrières contre le nouveau coronavirus (COVID-19) ». A fait savoir, Dr Jean Pierre tout en se félicitant de l'état d'avancement des VSLA déjà constitués par l'Iprosarude. A 28 ans, Anitha Mukeshimana est membre du VSLA dénommé Turimaso, colline Kibogoye, commune Kayokwe de la province Mwaro. Pour elle, le fait d'épargner régulièrement une petite somme d'argent et à la longue recevoir un crédit a été très avantageux : « Je suis actuellement financièrement autonome sur certains points. En plus de ça, j'ai noué de bonnes relations avec les membres qui sont de ma colline. Je bénéficie des connaissances sur le nouveau coronavirus et j'ai compris que le planning familial nous aide à avoir une bonne santé et nous évite des grossesses à risque. Un grand merci à Iprosarude. » Elle partage le même point de vue avec Marceline Ngendabanka, 50ans, Gitega. « Grâce au VSLA je contribue aux dépenses de la maison. Aujourd'hui je me sens très valoriser par mon mari. Je parviens à trouver de quoi payer les études de mes enfants. Dans les VSLA j'apprends à concevoir de petits projets, surtout des connaissances en rapport avec la santé reproductive, et j'essaie de sensibiliser à mon tour mes enfants et autres voisins», a renchéri Madame Ngendabanka. Il est signalé que l'Iprosarude compte former des VSLA dans toutes ses provinces d'intervention : Gitega, Kayanza, Mwaro, Makamba, Buzanza et Cibitoke. C'est dans le but de contribuer à l'autonomisation financière des ménages.

2. Variation de la fréquentation des cliniques



D'après le graphique, il existe une grande fréquentation dans la clinique de PEGI par rapport aux autres cliniques.

II. Offre des services

1. Consultations généralistes

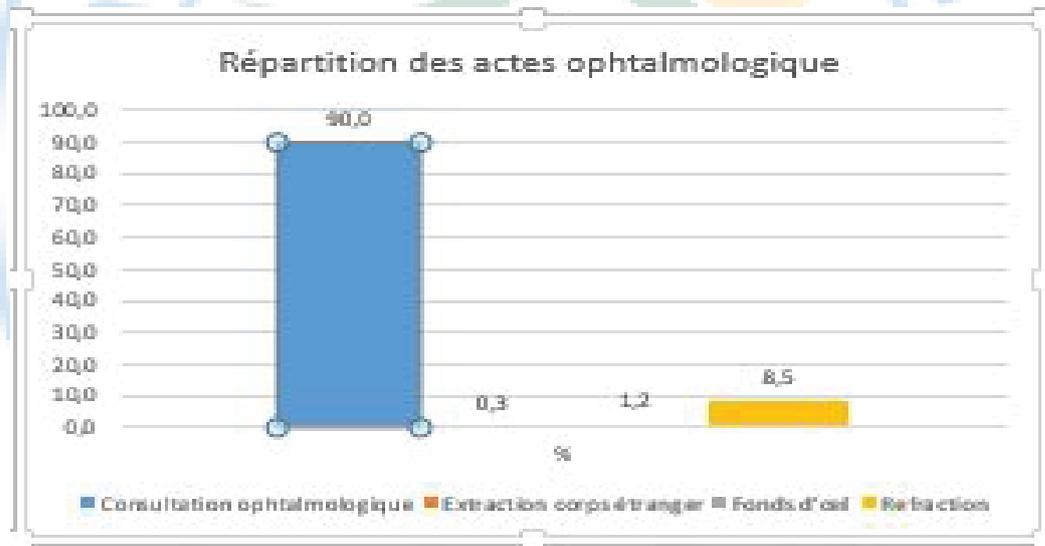
Structure	Enfants	Adultes	Total
PEGI	2344	4950	7294
PEKA	1262	4474	5736
CEMWA	392	3266	3658
CMEK	54	456	510
Total	4052	13146	17198

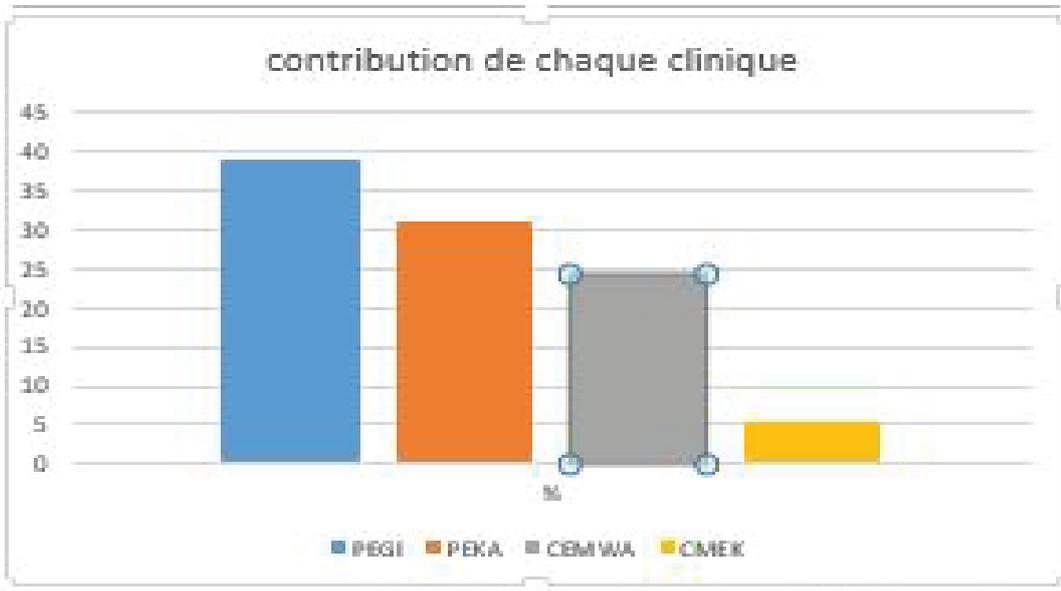
Nous remarquons qu'à la Polyclinique Espoir de Gitega, il y a plus de consultations par rapport aux autres cliniques.

2. Ophtalmologie

Services	PEGI	PEKA	CEMWA	CMEK	Total
Consultation ophtalmologique	22204	14436	14172	2736	53548
Extraction corps étranger	84	86	6	4	180
Fonds d'œil	246	328	86	38	698
Réfraction	818	3600	226	442	5086
Total	23352	18450	14490	3220	59512

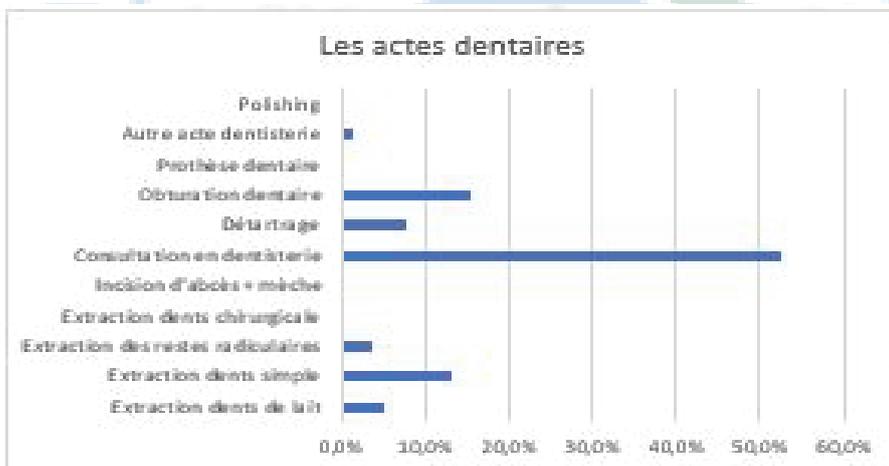
Contribution de chaque Clinique dans les services oculaire





3. Soins dentaires

3.1. Répartition des actes dentaires



Les consultations dentistes sont effectuées dans 3 structures de soins à savoir PEGI, PEKA et CEMWA. Les consultations dentaires sont prédominantes suivies par les extractions de dents simples et les obturations dentaires.

Axe 4: Renforcement de la gouvernance et de la gestion des connaissances

Projet 1: Augmenter la visibilité de l'IPROSARUDE

Pour ce projet, différentes activités ont eu lieu pour améliorer la visibilité de l'IPROSARUDE :

- La refonte du site web avec 2 versions :français et anglais
- Création et alimentation de la page Facebook de l'IPROSARUDE
- Création et alimentation du compte Twitter et du compte Instagram de l'IPROSARUDE
- Participation d'IPROSARUDE à la journée internationale du travail dans les provinces de Gitega, Kayanza et Mwaro

2.Centre HUB-IPROSARUDE

Le premier noyau a été créé en 2015 comme une bibliothèque numérique sous l'appui de Care International (Projet Biraturaba) et Segal Family Foundation (Projet Sangwe Kibondo) pour pouvoir donner aux jeunes de Gitega un accès aux sources d'informations sur différents thématiques.

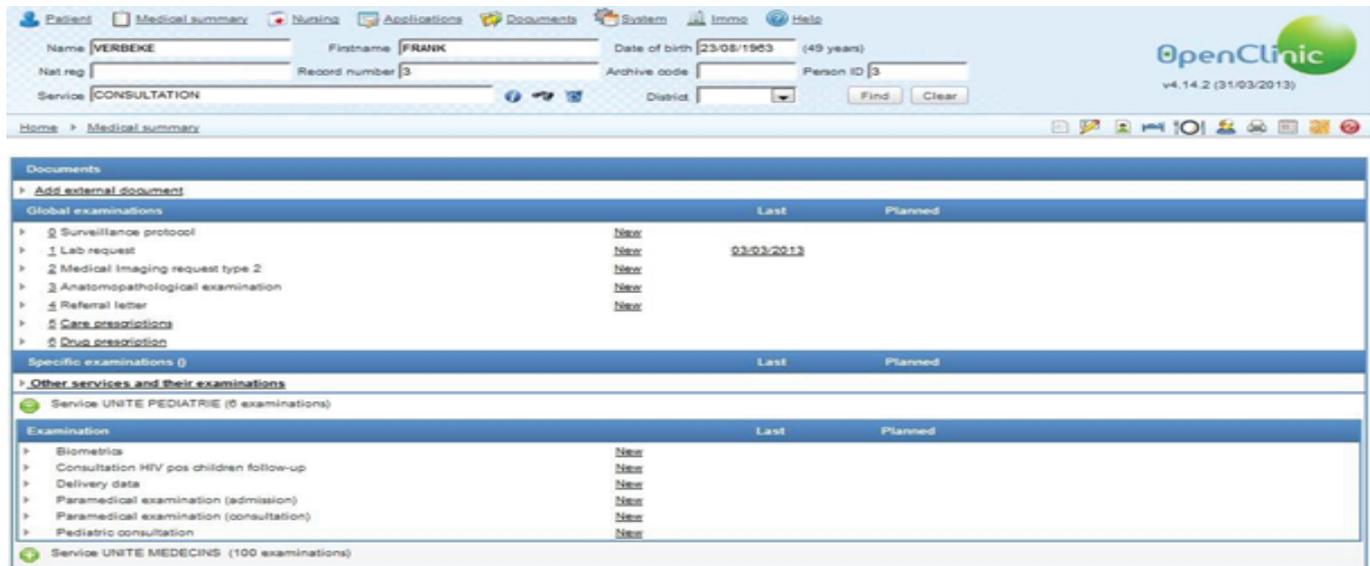
Actuellement, le centre dispose de:

- Une bibliothèque numérique avec connection internet
- Un centre de formation en santé sexuelle et reproductive, nutrition, entrepreneuriat, Hygiène et Assainissement et en informatique.
- Une unité de recherche qui fait des études dont les membres sont des experts ayant suivis différentes formations (Statistique, Démographie, Santé Publique, Environnement, Développement Communautaire, Informatique)

Le HUB est un centre de formation, de l'information et de la recherche pour les jeunes de Gitega, il a pour objectif d'aider la population de Gitega plus particulièrement les jeunes à maîtriser l'outil informatique, recherche sur l'internet, formation en nutrition, Wash, entrepreneuriat, sante sexuelle et reproductive.

Pour l'année 2020,on a continué les activités initiées en 2019.

3 Covid-19 : La digitalisation des services au cœur de Iprosarude



La transformation digitale est aujourd’hui une des tendances clés au sein des organisations publiques et privées compte tenu de la pandémie de covid-19. Elle est désormais considérée comme un atout potentiel d’efficacité et gage d’amélioration de la qualité du service rendu aux usagers/citoyens.

Pour ce, Iprosarude a aussi mis l’accent sur l’introduction des technologies de l’information dans certains de ses services ; pour devenir un enjeu majeur dans l’amélioration de l’efficacité de l’information, l’amélioration de la qualité des services rendus et le soutien des réformes structurelles.

De ce point de vue, Iprosarude a placé la digitalisation au centre de ses intérêts comme étant un grand chantier portant réforme de l’accès aux informations et aux soins de santé.

Pour Iprosarude, le secteur de la santé doit grandement profiter de la transformation numérique via l’adoption de nouvelles technologies afin d’aider les praticiens du secteur à fournir efficacement des soins de qualité aux patients. Le traitement électronique des dossiers de santé, les images numériques, les services de prescription électroniques et les systèmes de planification des ressources des centres de santé sont des services digitalisés qui ont été intégrés dans les grands systèmes IT de nombreuses organisations sanitaires à l’échelle internationale.

Il s’agit indubitablement de solutions qui permettent d’améliorer l’accès des citoyens/patients aux services de santé, à la qualité et la sûreté des soins, ainsi que l’efficacité du réseau de la santé.

De ce fait, Iprosarude a déjà digitalisé ses services médicaux. Dans ses polycliniques, cette organisation non gouvernementale a installé des logiciels de statistique et de gestion hospitalière à distance, dont le QUICK-Soft .Il y a aussi l’informatisation d’autres service comme l’accueil, des services pharmaceutiques, la consultation, service de laboratoire etc. Après le QUICK-soft, Iprosarude a aussi adopté pour un autre logiciel « OPEN CLINICS », qui est par ailleurs utilisé par les grands hôpitaux de 3eme Références au Burundi, dont l’Hôpital militaire, Hôpital Prince Régent Charles, kira Hôpital.

Iprosarude a par ailleurs aussi pensé à digitalisé même les programme communautaires, d'où la digitalisation du Hub physique en Hub virtuel à Gitega. C'est ainsi qu'il a été créé une application qui a les mêmes fonctions qu'un Hub physique.



L'Application Pourquoi elle?

Vous êtes avec IPROSARUDE partout. Après avoir appris les notions de base, les coachs et les experts vous accompagnent partout et tous les jours pour répondre à vos inquiétudes aussi tôt qu'elles apparaissent.

▲ Télécharger l'Application magara-beta7.apk
Disponible pour



Il est à signalé que cette application est appelé MAGARA++. Elle est en cours de construction et elle va sans nul doute révolutionner le domaine de la santé sexuelle et reproductive.

4. Entrepreneuriat : Des jeunes encadrés par l'Iprosarude en pleine recyclage des déchets en œuvres d'art

Créer des œuvres d'art avec des déchets ? Oui, c'est possible ! C'est le pari créatif des jeunes encadrés par l'IPROSARUDE (Initiative Pour la Promotion de la Santé Rurale et le Développement) dans le cadre de l'entrepreneuriat. En alliant recyclage et créativité, ils donnent une seconde vie à du papier jetés, à des plastiques, cartons et autres déchets solides ; et y sortir un objet d'art à couper le souffle. Entretien avec Suavis Nduwayezu, le 14 octobre 2020. L'Iprosarude se soucie de l'avenir des jeunes. La Création des Hubs (centre d'information, de formation et de recherches pour des jeunes en est la preuve tangible. Dans le cadre de l'innovation, Iprosarude, dans ses locaux sis à Rohero 2, avenue Makamba numéro 4, encadre un groupe de jeunes talentueux, des vrais artistes.



Formés déjà, ces jeunes créent des œuvres d'art à partir de matériaux récupérés tels que : papier jetés, magazine, carton, bouteille en plastique, canette et brique de lait. Pour dénicher tous ces matériaux, ces jeunes font la collecte dans les bureaux, dans les rues, participant ainsi à l'assainissement de la ville et à la protection de l'environnement. Une fierté pour Iprosarude qui les abrite dans ses locaux.

Suavis Nduwayezu, jeune encadrée par Iprosarude et cheffe du groupe nous explique ce processus de collecte de déchets « Tantôt, nous trouvons ce dont nous avons besoin dans les bureaux de l'Iprosarude, tantôt dans les rues, les caniveaux, ou les organismes proches nous les offrent. C'est en effet bien pratique », affirme Suavis. Une fois la matière première disponible, l'inspiration et la créativité les submergent.

Ensuite ils traquent les couleurs, les pages blanches, les images, les formes, mais aussi les mots. Ils donnent ainsi une seconde vie aux déchets en les rafistolant, en les sculptant, ils les peignent également. Ils peuvent même sauver des objets en fin de vie comme une boîte à chaussure qui généralement finit dans les poubelles.

Une idée de rassembler ces jeunes venues de la direction de l'Iprosarude. Dr Jean Pierre Ndayirukiye explique la genèse : « Nous sommes partis du constat que les déchets plastiques, des papiers, cartons se rependent comme une trainée de poudre dans les rues, dans les cours des écoles etc. Iprosarude a alors pris l'initiative d'encadrer ces jeunes dans le cadre de l'entrepreneuriat des jeunes et s'engager ainsi pour assainir leur environnement grâce au recyclage des ordures ». Une vraie innovation au Burundi car, ils transforment les déchets plastiques de tout genre en pavés, en objets d'art et de décoration.

En effet, L'Iprosarude lance un appel à tous ceux qui le peuvent de soutenir ces jeunes car les défis sont nombreux notamment liés à l'achat de peintures pour colorer les objets et autres matériels nécessaires.